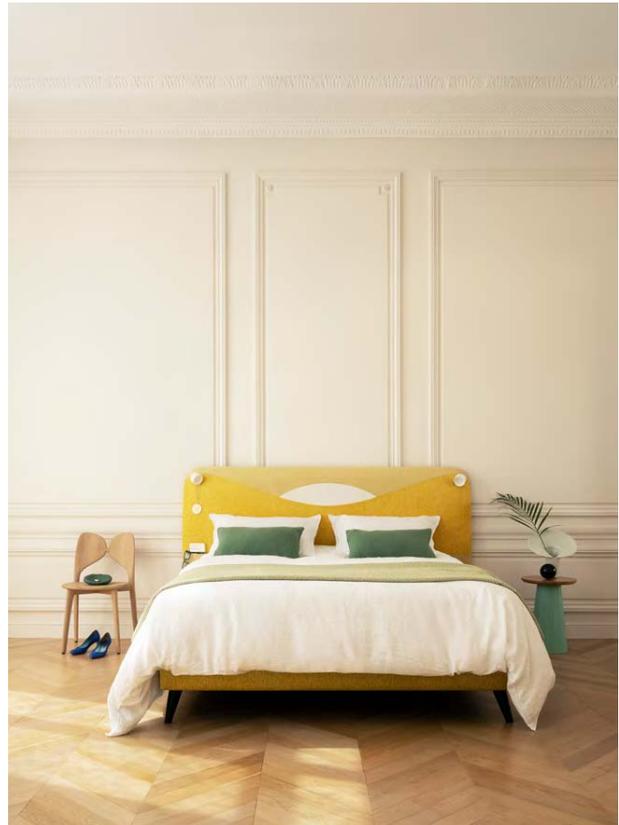


Tête de lit *Moderne*, revêtue du tissu *Sawubona* (Casamance). ©Studio Erick Salliet



Tête de lit *Point du jour* de Constance Guisset. ©Tréca

Chez Tréca, le *savoir-dormir* est un art, cultivé depuis 90 ans, qui ne se limite pas à la conception de matelas d'exception. Au fil du temps, la maison a su enrichir son expertise et incarner un métier d'art singulier : celui de tapissier-décorateur. Une évidence pour une marque qui pense la literie comme un tout, où confort et esthétique se répondent à l'unisson. Un artisanat où chaque couture, chaque finition, chaque association de matières est le fruit d'une quête éclairée.

Un lit n'est pas qu'un objet fonctionnel. Il dialogue avec son environnement, affirme une présence, s'impose parfois comme pièce maîtresse. C'est dans cet esprit que Tréca a réuni ses « artisans de la matière », capables de donner à chaque création une signature unique, à travers un choix pointu de textiles et un haut niveau d'exigence dans la confection. Et ici, la discipline va plus loin : choisir la bonne matière pour le bon support, comprendre comment un tissu va épouser un volume, ajuster avec une

précision d'orfèvre chaque raccord, qu'il s'agisse d'un velours profond, d'une laine texturée ou d'une soie murale brute. Un équilibre subtil entre technicité et sensibilité, porté par le geste sûr des maîtres tapissiers et couturières. Dans les ateliers historiques de Reichshoffen, chaque pièce naît d'un savoir-faire transmis depuis 1935. Le terme d'atelier prend d'ailleurs ici tout son sens. Les matières s'apprivoisent, se tendent, se sculptent. Les mains façonnent, affinent, ajustent jusqu'à l'évidence.

C'est là que les artisans redéfinissent la notion de personnalisation à travers les tissus d'ameublement d'éditeurs prestigieux – Pierre Frey, Lelièvre, Dedar, Casamance, Jim Thompson ou encore Designers Guild – sur un accotoir ou sur un sommier, une tête de lit. Capitonnages, passepoils, finitions cousues main, tout est exécuté avec une précision millimétrée. Puisque au-delà de l'esthétique, il s'agit avant tout d'une question de ressenti. Un terrain de jeu tout trouvé pour les